

[SAHB](#)[Matches en direct](#)[Résultats et classements](#)

Gros plan sur l'Espagnol Valero Rivera

Remplaçant idéal

Élu meilleur joueur du championnat de France cette saison, Valero Rivera n'est que le 15 e homme de la sélection espagnole. Une situation qu'il accepte, heureux d'aller aux JO, même sous les ordres... de son père.

Thibaut Gagnepain - 16 juil. 2012 à 05:00 - Temps de lecture : 3 min



Valero Rivera ou le sourire incarné. Photo DNA – Marc Rollmann

Hier soir, il a tombé la veste de survêtement et en a profité pour inscrire quatre buts. Deux jours plus tôt, Valero Rivera n'avait pas eu la même chance et était resté cantonné sur le banc contre la Tunisie. Sans mal le prendre.

« L'entraîneur avait dit avant le tournoi qu'il voulait jouer avec treize joueurs de champ pour préparer les Jeux olympiques, explique-t-il dans un français des plus corrects. Je joue seulement s'il faut, je suis prêt. »

En cas de blessure d'un de ses partenaires ou sur choix de l'entraîneur, l'ailier gauche du HBC Nantes depuis 2010, verra Londres depuis le terrain. Sinon, il se contentera des entraînements et... des tribunes de la Copper Box, la salle qui accueillera le premier tour des JO.

« Pour moi, c'est déjà bien d'y aller. J'ai travaillé pour être dans la liste, mais 15^e homme, ça me va aussi. Il y a beaucoup de concurrence et de très bons joueurs à mon poste en Espagne », poursuit-il, toujours avec le sourire.

Barré par Ugalde (FC Barcelone), le Nantais n'est pas du genre à remettre en cause les décisions du sélectionneur, un certain Valero Rivera senior.

« C'est d'abord le sélectionneur et en dehors du terrain, c'est mon père, précise l'ancien catalan (1998-2005). Ça a plus de désavantages que d'avantages. Au début de ma carrière, on me considérait comme le "fils de". Ça m'a pesé mais maintenant, j'en suis libéré. Dans le groupe, ça ne pose pas de problème, il me parle comme à un autre joueur. »

Épanoui à Nantes

État d'esprit irréprochable, talent, Valero Rivera junior a tout du remplaçant idéal. L'homme dont on sait tout de suite qu'il se mettra d'abord au service du groupe avant de penser à ses propres intérêts. L'homme bien dans sa tête.

Car depuis deux saisons maintenant, le joueur a trouvé son bonheur en Loire-Atlantique. Deuxième meilleur buteur du championnat avec 158 buts cette saison avant d'être élu meilleur ailier gauche puis meilleur joueur, il a pris une autre dimension en s'expatriant.

« C'est le meilleur choix de ma carrière d'être venu en France. Si j'étais resté en Espagne, je crois que je ne me serais pas amélioré. À Nantes, j'ai trouvé la stabilité. L'entraîneur (Thierry Anti) m'a apporté de la confiance, la vie est très bien, il manque juste un peu de soleil ! »

Marié à une handballeuse française – Marion Anti, la fille de... son coach –, l'ancien de Vigo ne s'imagine aujourd'hui pas retourner en Liga, « un championnat en crise ». Seul un retour dans son club formateur, le Barça, « le club de (sa) vie » pourrait le convaincre. Mais pour l'heure, le joueur « ne pense pas à autre chose qu'à Nantes ».

Et aussi un peu aux JO. « Notre objectif, c'est de passer les poules et après, gagner une médaille, annonce-t-il. Mais ça ne va pas être facile vu notre groupe (Danemark, Serbie, Croatie, Hongrie et Corée du Sud). »

En quarts de finale, son Espagne pourrait recroiser la route de la France. D'ici là, Valero Rivera aura peut être pris place parmi les 14.

Handball

Sport
